

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

GUILLAUME

Note de délibération : 19 / 20

Prénom (s)

GUILLAUME

19 / 20

Ecrisme

Épreuve:

Culture générale

Sujet

1

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Feuille

1 / 3

Numéro de table

10

Le sang et la neige rapprochés / lui rappelleraient la fraîche couleur / du visage de son amie " Chrétien de Troyes Perceval . Le personnage éponyme, bien qu'ayant entrepris de repousser les avances de Blanchefleur, ne parvient pas à oublier sa figure à tel point que tout semble lui renouveler les particularités de cette dernière. Adossé, la volonté d'ignorer toutes formes d'amour semble vaincre tant cet affect est omniprésent. La possibilité même de ne rien aimer se voit contredite par la puissance de ce sentiment. L'être humain, doté de raison, aspire à connaître les joies d'aimer tant cet affect est souvent dépeint comme grandiose. Dès lors, la capacité à ne rien aimer semble tenue face à la force du sentiment. À cela s'ajoute une certaine perspective prescriptive d'aimer, en effet, le sujet dénué d'amour est décrit comme amer et inapte à vivre en communauté ; l'amour possède ainsi une composante essentielle pour l'existence. Toutefois, faire l'expérience répétée d'aimer peut nous conduire à subir les affres de l'amour. L'assujettissement produit alors pourra à modérer

notre base affective ; face à ce sentiment naissant, le sujet peut entreprendre de se détourner de l'amour. Tant cet affect nous soumet à autrui et aux contingences de la vie, l'être humain peut devenir enclin à ne rien aimer. Mais, outre cet état de servitude engendré, les hommes peuvent être initialement incapables d'aimer : les goûts ne se commandent pas, toute volonté voulant imposer un attrait particulier s'avère caduc.

Dès lors, on ne peut manquer de s'interroger : l'amour est-il inscrit dans notre fort intérieur et devient incon-
tournable ou les maux qu'il engendre peuvent-ils nous détourner de ce sentiment ?

S'il est vrai que l'acte d'aimer semble primordial pour l'être humain en ce qu'il le remplit et lui confère un sens à son existence, il faut noter que l'inépuisabilité d'aimer semble réelle compte tenu de l'aliénation produite par l'amour, toutefois plus qu'un sentiment de bonheur, ce sentiment paraît paraître l'individu.

L'amour a partie liée avec notre liberté et procure un sentiment de bonheur incomparable. La possibilité d'envisager de ne rien aimer semble vouée à l'échec du fait que l'être

humain trouve toujours un attrait dans son existence. Ce sentiment comble un certain vide. Dans le chapitre 13 de Première épître aux Corinthiens, Saint Paul prétend que si il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale réverbérante ? Saint Paul témoigne de cette importance primaire de l'amour qui transcende tous autres sentiments. Omettre d'aimer procurait une difficulté pour se faire comprendre et pour interagir avec la société. Des fois, entreprendre de ne rien céder s'avère impossible. Saint Paul pousse le dialectique jusqu'à écrire sans l'amour, je ne suis rien (Ibid).

L'omniprésence du sentiment amoureux nous pousse à connaître ce sentiment. En effet, parler d'amour nous fait prendre conscience de l'importance du sentiment dans notre existence. Malgré les difficultés de témoigner son amour, certaines particularités qui nous entourent nous incite à aimer. Rousseau dans ses Confessions montre que le témoignage d'un amour pousse à faire de même : "nous étions tous d'amour l'un l'autre, elle pour son enfant, moi pour elle." Suite au témoignage de l'amour de Mme d'Houelhol pour son aîné Saint-Lambert, Rousseau commence à vivre l'amour par procuration. Les hommes auraient aussi une habileté à entreprendre d'aimer suite à une déclaration particulière. Le personnage de Marcel Proust, Swann idéalise l'amour et le projette suite à l'écarte de la sonnette de Vinteuil et à la voie de la féeve de Zéphore dans la chapelle Sixtine. ("Du côté de chez Swann" Un amoureux de Swann). Si le personnage éponyme n'éprouve guère de sentiment pour Odette, certains éléments de son environnement l'incite à l'autor. Des fois,

L'amusé s'avère être incontranable et cette possibilité de ne rien aimer semble difficile à entreprendre ou même concevable.

La société parvient à guider nos goûts; ces derniers seraient influencés par une "comparsade sociale" qui influence nos désirs. La personne qui n'aime rien se voit incitée à aimer certains objets de la vie courante par peur d'être catégorisée comme déviant. L'être dénué de compassion doit opter pour une forme de changement. Les hommes entreprennent d'aimer pour en retour connaître un effet réciproque. C'est ce qu'explique Erich Fromm dans l'Art d'aimer, la société nous pousse à être aimé, nous mettant en valeur nos atouts pour "gonfler notre valeur érotique quitte à mentir sur nous-mêmes". Ainsi, deux personnes tombent-elles amoureuses lorsque elles ont le sentiment d'avoir découvert le meilleur objet disponible sur le marché. L'impossibilité de ne rien aimer réside dans cette envie d'être soi-même aimé; pour remplir notre base affective nous devons entreprendre d'aimer.

Ainsi, l'amusé semble toujours contenir certains effets qui nous invite à opter pour. Une meilleure compréhension, des incitations extérieures ou encore notre désir d'être aimé sont toutes des particularités qui laissent penser qu'il reste impossible de ne rien aimer. Toutefois, toute contrainte pour nous contraindre à aimer ne peut parvenir à contre-balancer nos goûts, le caractère nocif de l'amusé peut nous détourner de ce sentiment.

La possibilité même de ne rien aimer semble résider dans les effets engendrés, en effet l'amusé charrie de

Prénom (s)

GUILLAUME

19 / 20

Ecrisme

Épreuve:

Culture générale

Sujet

1 ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Feuille

2 / 3

Numéro de table

10

Conseil pour la composition des la première partie

nombreux maux dont une perte d'autonomie ou l'oubli de soi. L'amour nous arrache à nous-mêmes, dès lors les hommes peuvent entreprendre de ne rien aimer sauf à une déception consciousness. Simone Weil dans "Lettre à un élève" (La Condition humaine) conseille aux étudiants à propos des dangers de l'amour : "l'amour est quelque chose de grave où l'on risque à jamais d'engager sa propre vie et celle d'un autre être humain". S. Weil insiste sur l'oubli de soi mais surtout le risque de devient arbitre d'une autre existence humaine. Ne rien aimer semblerait des bon à faire. à la dangerosité de l'amour.

L'être humain peut entreprendre de ne rien aimer une fois avoir compris que l'acte d'aimer est une illusion. L'amour peut s'avérer trompeur et se métamorphose pour finalement abattre tous les ce qui que nous possédions à son propos. Selon Lacoste, l'amour est à rejeter en tant qu'illusion, ce sentiment est addictif puisque nous tendons les mains, il faut condamner tout amour puisqu'il nous attache à autre : "Voilà cette Vénus, cet amour si vaincu ! La source du poison, dont le cœur boit les charriots

Première goutte, hélas, d'un océan de larmes¹ (Chant IV De la Nature). Entreprendre de ne rien écrire semble être une solution juste tant l'amour peut s'avérer insidieux. Dans la tragédie de Shakespeare, Othello, le lieutenant du Mare de Venise, Iago reste sceptique face à l'amour : l'amour est une végétation, greffée ou parasite² (Acte II, scène 1). Cet antagoniste, hostile à l'amour, parvient à instrumentaliser une jalouse sans nom à Othello. Ainsi, il semble primordial de s'écartier du sentiment amoureux tant il peut mener à des dérives.

L'amour s'avère donc être condamnable comme illicite et la possibilité de ne rien écrire est tout à fait possible face à cette tromperie. Outre, l'entropie engendrée par l'amour, cet effet semble disparaître graduellement, il s'estompe avec le temps — une preuve qui d'abord possible de ne rien écrire une fois avoué pris conscience du caractère évanescent de l'amour. Dans la nouvelle de Milan Kundera Edouard et Alice³ (Risées amoureuses), le protagoniste est fou amoureux d'Alice mais celle dernière refuse honteusement par foi, après s'être converti, Edouard parvient à accéder à Alice mais son désir disparaît ; il s'indignait qu'elle eut trahi si décidément et sans remords son Dieu-Anti-Symbolisateur⁴ ; les hommes ont souvent tendance à dédaigner une fois conquis l'objet de leur désir. La balle

d'Antoine Watteau Embarquement pour Cythère illustre bien le caractère fini de l'amour une fois éclaté. Trois couples sont présents où le premier cesse toute tentation de faire naître un sentiment, où le dernier représente une femme nostalgique des premières de l'amour et regarde avec envie ce couple où l'amour n'a toujours pas germé. Ainsi, l'amour reste éphémère, mais surtout il demeure meilleure avant son éclatation.

L'impossibilité d'autre relève non pas d'une tâche d'éprouver aucun sentiment mais plutôt de cette perspective d'aliénation. Cependant, l'amour possède un caractère irremplaçable et il demeure possible de commencer à aimer.

L'amour permet de parachever l'individu en ce qu'il partage une composante nécessaire pour l'existence. L'amour semble relever du don, bien qu'en est difficilement sujet à l'amour, nous pouvons fournir à autrui une émotion particulière. "L'homme le plus sec, froid, qu'il était amoureux, acte comme le grâce de vivre pour quelqu'un d'autre", écrit Vladimir Solovtsevitch dans les Vertus et l'amour. Il faut cesser, selon l'auteur, d'enlever l'amour par le biais de l'accomplissement personnel et tendre vers ^{une} tentation de combler son partenaire. Bien que l'être humain possède de grandes difficultés pour aimer, il peut parvenir à saisi faire autrui. Il persiste toujours un attrait particulier dans l'amour dans le roman d'Oscar Wilde Journal d'une femme de chambre, Célestine tombe amoureuse de jardinier-cocher Joseph : "j'aurais je ne sais rien de Joseph [...] et c'est peut-être ce mystère qui m'attire tant à lui".

La possibilité de ne rien aimer semble difficile à concevoir tant une perspective particulière nous attire et incite à aimer ou du moins éprouver un effet.

La capacité à ne rien aimer demeure délicate tant l'amour semble s'imposer à nous. le fait que l'amour nous tombe dessus prouve qu'il est inévitable de ne rien aimer. Dans l'Education sentimentale, G. Flaubert écrit "Ce fut comme une opportunité (Première partie, chapitre 1) pour Frédéric à la "rue de Mme Arnoux". Le protagoniste connaît l'amour par un véritable "coup de foudre" ce qui laisse penser que cette composante déclenche qui réside dans l'amour ne peut laisser place à une totale impossibilité d'aimer. Roland Barthes mentionne dans "Sobrie ébrietés" (Fragments d'un discours amoureux) qu'il y a toujours une manière de commencer à aimer en mettant en place un certain nombre de procédures comme le "non-voulait savoir".

En somme, il semble non nécessaire de se marmonter dans l'impossibilité d'aimer ou d'échapper à ce sentiment. En effet, l'amour permet un accompagnement personnel qui ne peut être réalisé d'une autre manière qu'en aimant. De plus, l'être humain peut parvenir à aimer seulement en mettant en place des procédures pour le préserver lui-même et son partenaire.

Dès lors, envisager la possibilité de ne rien aimer est trompeur et sans débouché. les hommes connaissent toujours un attrait pour certains moments de

Prénom (s)

GUILLAUME

19 / 20

Ecrivome

Épreuve:

culture générale

Sujet

1

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Feuille

3 / 3

Numéro de table

10

Attention : si vous déplacez la première ligne

leur existence. De plus, l'amour comporté une composante qui relève du hasard et qui "frappe" l'individu. Il faut dépasser cette dichotomie entre amour subjectif et objectif pour prendre conscience que nos amours font certaines particularités. L'amour demeure puissant et incontournable, comme l'explique le personnage éponyme d'Antigone de Sophocle : "Amour invincible au combat / Toi qui ne respectes pas la richesse / Tu te poses la mort sur les douces joues des jeunes filles / Tu bravures la mer, les champs et les cours / Et nul des éternels et des hommes Ephémères / Ne peut te faire mais celui que tu possèdes tu le rends fou ?"

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19 / 20



